

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 22 novembre 1857, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 22 novembre 1857, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie \(élections\)](#), [Académie française](#), [Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#), [Souvenirs](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-11-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote42, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 22 novembre 1857, François Guizot à Louis Vitet, 1857-11-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7252>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Val Richet 22 nov^{bre} 1857

Mon cher Ami, est-ce qu'on ne vous
renvoie pas chez vous (Boulevard de l'Europe)
la lettre qui vous vient adressée, là ? j'aurais
écrit, il y a déjà trois à quatre semaines, de
ce que j'ai appris par mad^e Luormand que
vous aviez été malade, et ne sachant pas
si vous étiez encore à Lausanne, je vous ai
adressé ma lettre à Paris. Elle y est sûrement
restée et vous l'y trouverez. Celle que
je recevais de vous me fait grand
plaisir. Vous êtes évidemment, sinon
tout à fait rétabli, du moins presque comme
d'habitude - vous bien, amusez-vous bien
de Rome, et revenez à Paris avec
une santé aussi bonne que votre peau.
Vous ne m'y retrouverez pas encore.
Je m'y rendrai que du 15 au 20 Dec^{bre}.
Quand j'y rentrerais le 15, j'ai noté ^{bre} 15, c'est-à-dire
j'ai vu quelqu'un qui me promet de
revenir et que j'étais pressé de revoir.
J'aime mieux ma situation au Val
Richet que celle de la rue Villeneuve.
Je travaille. Je vis dans la paresse.
C'est notre bonheur, et aussi le plus

Cher. Je voudrais le rendre clair
pour tout le monde. mais en causant
cet hiver.

Je ne ramène point de nouvelles.
Les faits ne sont ni si nettes, commentées
seraient trop longs. la politique
Française aura très probablement
sur le Danube l'échec qu'elle y est
allée chercher, je ne sais pourquoi.
En Egypte, il y avait au moins de
grands raisons pour faire une sottise,
mais les principales, c'est une
sottise sans raison aucune. Jusqu'à
en dire St Marc Girardin.

Les élections de l'Académie française
n'ont rien qu'à la fin de janvier,
au plus tôt. Puisque Augier n'a pas
encore montré une ligne de son
discours à Lebeau qui prendra,
m'a-t-il dit, de sa main pour faire
la réponse. Les pronostics de la
première élection sont très faibles
à M^r de La Prade. On dit qu'il sera
à peine contesté. mais la seconde
élection le sera vivement entre

Marcellus, Carné, Cuillier. Leburg
et Jules Guildeau. je n'y vais pas de
même dans notre propre camp. Voilà
ce qui me reste de trois jours que j'ai
passés à Paris pour les élections
de l'Académie des inscriptions où j'ai
me suis fait battre sur la tête de a
panora. Leopold Delisle. nous
méritons mieux, lui et moi.

Adieu, mon cher ami. je fais
mon compliment de grand cœur
à madame. Vite de votre guérison
et de son inébranlabilité à la milice.

Tout mon monde va bien, surtout
petits-lutins, Stés, Cécile et Draining.
Donnez-moi, je vous prie de vos
nouvelles en arrivant à Paris.
Et ne vous fatiguez pas pour arriver
deux jours plus tôt.

Tout à vous

Signé Guizot

Le meilleur des anglais et mon
meilleur ami en Angleterre, Lord
Abenden a aussi été bien malade.

une espèce d'attaque d'apoplexie.
Il est bien rétabli et vient de m'écrire
lui-même une lettre de quatre pages.
Mais à 74 ans c'est grâce.

Les Braghe vaut tout bien. Je
viens d'y passer douze jours.